

Les soirées Book-en-train accueillent

David Frank Allen

pour ***Philosophie de la folie (1860)***

(Réflexion biographique d'un mélancolique sur la folie et son traitement moral)

de James Frame

« *Celui qui, vivant, ne vient pas à bout de sa vie, a besoin d'une main pour écarter un peu le désespoir que lui cause son destinMais, de l'autre main, il peut écrire ce qu'il voit sous les décombres, car il voit autrement et plus de choses que les autres, n'est-il pas le mort de son vivant, n'est-il pas l'authentique survivant ?* » Kafka, journal du 19 octobre 1921.

Voilà bien qui fait écho au remarquable travail d'écriture sur sa psychose que réalise James Frame après qu'il ait été interné par deux fois à l'asile de Gartnavel, près de Glasgow, et qui pour nous est plein d'enseignements.

Savait-on que la fine fleur de la littérature anglaise des 18 et 19èmes siècles avait fini par sombrer dans la folie ? Et qu'à l'inverse un simple scieur de bois construit sa rédemption en devenant clinicien de sa propre folie et de celle de ses compagnons de misère psychique, à partir de son transfert sur le lieu, le médecin et ses pairs.

Nous avons toujours cru que la naissance de la psychiatrie était une affaire franco-française voire franco-allemande, et Foucault n'était pas pour rien dans ces affirmations, et nous découvrons les fruits du mouvement philanthropique anglais dès les années 1750, avec William Battie qui prône l'hospitalisation comme moyen thérapeutique avec l'aide du traitement moral, de soins de qualité promulgués par un personnel qualifié, William Tuke et sa toute petite maison de santé pour aliénés d'York, véritable anti-asile, ou plus tard John Conolly qui défend les principes du no restraint et de l'open door pour le fou, considéré comme un être humain guérissable.

Ainsi la psychothérapie institutionnelle est d'invention anglaise (!) : l'accueil y est central, la tolérance et la bienveillance y règnent, et la guérison (d'un « syndrome de Cotard », entre autres) y est bienvenue ...

De tout cela nous échangerons avec notre invité, traducteur, enseignant, psychanalyste et spécialiste de l'histoire de la psychiatrie.

Mardi 16 avril à 20 H 45
Hôpital de jour Gombault-Darnaud
24 rue Bayen, 75017, Paris (entrée libre)